

difficiles des monts Taurus; l'armée franchit ces défilés étroits qui conduisent en Cilicie, passa à Trovada (Anazarbe) et arriva enfin à Antioche».

Cela n'indique pas bien clairement quels étaient ces passages difficiles. En comparant les divers récits des anciens chroniqueurs européens, des examinateurs sérieux ont fini par conclure que la grande armée passa d'Iconium à Héraclée. Après s'être reposée quelques jours dans cette ville, la plus grande partie des Croisés se seraient avancés vers le nord-est, auraient passé par *Mariza*, puis par *Alphia*, place forte dont ils s'emparèrent, et y mirent comme gouverneur un prince arménien, nommé *Chemavon* (Siméon), puis se dirigèrent vers Césarée, passèrent dans une ville inconnue de nos jours et citée par les historiens sous le nom de *Plastentia*: quelques auteurs croient que c'est Comana; de là ils arrivèrent à *Coghissou* (Cucussus), et, selon les chroniqueurs, furent de nouveau obligés de franchir avec beaucoup de peines, des montagnes «diaboliques et exécrables» et des vallons profonds, pour arriver à Marache. Ces vallons sont probablement ceux que forme la vallée du fleuve Djahan, et la montagne raboteuse qu'ils eurent à escalader, doit être celle qu'on appelle aujourd'hui *Akher-dagh*.

Une fois à Marache, ils avaient devant eux deux routes: ils pouvaient se rendre directement à Antioche ou bien passer par Anazarbe. Selon nos chroniqueurs orientaux, c'est cette dernière qu'ils choisirent. Mais ce qu'il importe de savoir, c'est que le corps principal ne passa pas par les Portes de la Cilicie, mais par des passages bien connus dans les montagnes du canton de Djahan, non loin de Zeithoun.

Avant que le gros de l'armée des Croisés eût quitté Antioche de Pisidie, deux corps de troupes s'en détachèrent, l'un sous les ordres de Tancrede¹⁷⁶ l'Audacieux, l'autre, sous la conduite de Baudouin de Bourg, le rival de Tancrede. Selon le témoignage des chroniqueurs latins, ces deux troupes choisirent un chemin plus court, mais plus difficile que celui du reste de l'armée: passant le vallon de *Bodrentrotte*, elles pénétrèrent dans la Cilicie et vinrent dans la province de Tarse.

¹⁷⁶ At Tancredus nemorum devia, montium ardua, Cilicum flumina prætervolanda eligit.—
Raoul De Caen.— D'autres historiens aussi parlent presque de la même manière.